

Bonnes
Vacances

notre bulletin



NUMERO SPECIAL DE VACANCES

Edite par les Usines L. MARBOT et Cie, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dgne)

NUMERO 270

VENDREDI 10 JUILLET 1959

De belles et joyeuses vacances !

Ca y est ! Nous sommes en vacances, et ce numéro spécial de « Notre Bulletin » a bien été conçu pour nous le rappeler si par invraisemblance nous n'en étions pas encore persuadés.

Le moment est donc venu après une année de travail, particulièrement bien remplie, de nous détendre, de nous reposer. C'est à présent « l'idée de vacances » qui domine nos pensées, et nous sommes heureux, impatients même les uns et les autres, de voir se réaliser les projets formulés de longue date ou hâtivement élaborés, afin que ces trois semaines de repos bien gagné soient aussi joyeuses que possible.

Passer de bonnes vacances ! connaître d'agréables heures de détente ! Posséder pleinement la joie de vivre, voilà bien le sentiment qui nous anime au départ des congés, et c'est aussi le souhait que chacun d'entre nous exprime pour les siens et pour ses amis.

Ce sera aussi notre souhait pour tous dans l'Entreprise, si vous le voulez bien, et celui-ci ne saurait être formulé en ce qui nous concerne, sans que nous exprimions en même temps notre satisfaction, nos remerciements pour le travail accompli, et les efforts faits au cours de cette laborieuse année de travail dont nous allons marquer le terme.

A l'image des précédentes années, celle-ci nous a apporté son lot de difficultés, et il est apparu souvent que, s'accumulant comme à loisir, et à nous, elles risquaient de compromettre gravement la bonne marche de nos ateliers.

Mais il n'est pas opportun de nous étendre aujourd'hui sur nos difficultés, sur nos soucis, ni de considérer les éléments ayant conditionné nos activités professionnelles pendant cette période, si ce n'est pour dire que malgré tous nos handicaps, malgré les inquiétudes provoquées par une situation économique très dure dans nos industries, nous avons continué notre marche en avant, nous avons accompli de nouveaux progrès.

Vous avez tous été les artisans de ces nouveaux progrès, vous pouvez en éprouver une légitime fierté, et vous devez en être fiers.

Je le fais ici de grand cœur et avec plaisir.

Les vacances sont là à présent, et vous pouvez partir avec, en vous, la satisfaction d'un travail bien accompli. Sachez maintenant profiter au maximum de ces quelques semaines de détente qui s'ouvrent devant vous.

Faites en sorte de bien réaliser vos projets, et si vous n'en avez pas, peut-être trouverez-vous quelques idées dans ce journal ? Mais quoi qu'il en soit, que vous partiez en famille, chez des amis ou encore découvrir des horizons nouveaux, ou que vous restiez tout simplement chez vous, vivez pleinement vos vacances.

N'oublions pas que nos congés, que la période de répit qu'ils constituent, doivent nous permettre de nous refaire physiquement, et moralement aussi.

Si la détente, si le repos doivent nous faire retrouver des forces nouvelles, par la gaieté de nos esprits et la joie dans nos cœurs, nous devons aussi trouver le moyen de retremper nos énergies.

Alors, bien reposés, bien détendus, nous serons prêts à la rentrée pour affronter une nouvelle et fructueuse période de travail qui nous mènera, j'en suis certain, encore vers de nouveaux progrès.

Au revoir donc, à toutes et à tous, je souhaite vivement de belles et joyeuses vacances.

Ch. LEVASSEUR

En vue de nouvelles affaires à l'exportation

M. B. SPLICALH
notre important client de Tripoli

nous rend visite

Pour la deuxième fois, il nous a été agréable d'accueillir M. B. Splicalh, directeur de la Bata S.A. de Tripoli (Libye), accompagné de son fils.

Très averti de toutes les questions concernant la fabrication et le marché de

la chaussure, il a visité nos ateliers où il s'est surtout penché sur les productions « Stitchdown » et « encastéré ».

Comme l'an dernier, sa visite a été suivie d'importantes commandes dont nous le remercions.



M. SPLICALH, s'entretenant de la collection avec MM. AUPETIT et MARTIN.

Se détendre pour se reprendre

Il y a un faiseur et un diseur de chansons qui « monte en fièvre », parce qu'il a intégralement renouvelé le genre en l'élevant. Son inspiration ne se limite pas à faire rimer « amour » et « toujours », « ivresse » et « tendresse ». Et on l'a déjà appelé le Villon moderne parce que, si ses chansons ne sont pas comme les autres, il n'est pas lui-même un homme comme les autres. A vrai dire, il est strictement un individu, vivant, pensant, agissant, se mouvant en marge de la Société. Cette société dont il regrette les conventions, les préjugés, les traditions et même les lois.

Attitude déliée ? Ou conformation naturelle ? Le cas n'est pas exceptionnel et on le jugera comme on voudra. Il reste que, même si l'on est séduit par cette libération totale qui se confond avec l'anarchie, elle constitue proprement une infirmité.

(Voir la suite en 3^e page)



Réception définitive de l'Ecole maternelle

La réception officielle de l'Ecole Maternelle dont nous avons parlé à plusieurs reprises depuis la pose de la première pierre, s'est déroulée le vendredi 26 juin.



Une perspective des modernes bâtiments de ce nouveau groupe scolaire

Le docteur Pascaud, maire et conseiller général, entouré de plusieurs conseillers municipaux, accueillit MM. Guthmann, architecte, directeur des travaux; Bouyssou, ingénieur des T.P.E. et Senrens, Tremblat, Marchegay, Blois-Valentin, Puyjalmet, Bétoul, Mathieu, entrepreneurs, ayant tous

participé à la réalisation représentée par l'école.

Les petits élèves formant déjà le nombre coquet de cinquante se livraient à leurs ébats et l'on se plaisait à les voir

etc... Les uns et les autres pouvaient se rendre compte du reflet de la bonne exécution du travail dans tout ce qu'ils observaient ce qui nous fait un devoir d'adresser de vives félicitations à tous les artisans qui apportèrent leur cœur et leur conscience professionnelle pour effectuer les travaux concernant leur branche.

Nous sommes heureux d'apprendre la nomination d'une deuxième institutrice, ce qui laisse entrevoir, à la rentrée d'octobre, l'admission de beaucoup d'autres bambins dont les mamans, en toute quiétude, disposeront d'un temps plus long pour vaquer aux soins du ménage tandis que leurs petits apprendront les lettres de l'alphabet, feront les premiers pas vers la discipline et que naîtra dans leur cerveau, l'esprit d'équipe par ce o e développement dont se ressentiront avantageusement les études ultérieures et peut être toute l'existence.

Remercions encore une fois M. le Maire et la municipalité pour cette magnifique réalisation dont se réjouissent tant de familles.

Christian POMMIER a accompli 26 mois de service et, comme on le conceit, à les yeux tournés vers la libération.

Colis et journaux lui parviennent régulièrement et il nous prie de transmettre ses meilleures pensées à M. Aupetit.

Vivian BÉNEY remercie M. Dubos du contenu de son aimable lettre ainsi que du journal qu'il parcourt d'un bout à l'autre.

En tant qu'opérateur radio, son temps s'écoule assez agréablement.

Yves TURÉNNE a fait un bon voyage pour se rendre en Algérie.

En arrivant à l'escadron il a eu le plaisir de recevoir une paire de sandales brousse fabriquée dans nos ateliers, mais se plaint de la chaleur (35° à l'ombre).

SIMONET Albert nous informe que les classes ne sont pas trop dures, que la nourriture est bonne, et qu'il viendra bientôt en permission.

Pierre JACOPY s'est aussi vu attribuer une paire de chaussures confectionnées dans l'Entreprise. Il est en bonne santé associée à un excellent moral.

A VENDRE terrain à bâtir, 18 ares, aux Bellets, près du bourg de Neuvic. Vélosoles, n'ayant jamais servi; prix très intéressant. S'adresser à la rédaction qui transmettra.

Le rédacteur : A. LESPINASSE
Imprimerie: JIGLIA, à Pérignères
Le Directeur responsable : CH. LEVASSEUR

Elle est bien bonne; qu'en pensez-vous ?

Robert aime les poissons rouges, qu'il se plaît à voir évoluer dans un magnifique aquarium au fond d'une vieille pierre formant arche offre un aspect original et rappelle les fonds sous-marins le long des côtes bretonnes...

Elles étaient adorables, en effet, ces carpes minuscules, dans leur va-et-vient incessant que le verre présentait sous des formes bizarres, et l'eau était remplacée souvent avec d'innombrables précautions, afin que les pensionnaires choyés ne se blessent dans leurs soubresauts lorsque le vide momentané se produisait dans leur « logis ».

Or, ce jour-là, R... par renouveler l'élément indispensa-

recherche fut vaine. Restait une planche de salut: le pêcher à la ligne avec un petit ver comme appât, ce que R... s'empressa de faire, mais à peine avait-il débuté dans sa nouvelle tentative que sa femme l'appela pour dîner. Avant de s'en aller à table, il posa sa gaulle près du puits; un gros poulet passant par là, alléché par le ver, avala ce dernier, et bien entendu, l'homme avec, et se plaignit fortement dans son langage, attirant ainsi sur les lieux ses maîtres qui eurent toutes les peines du monde à se délivrer.

Mme R... fut fort contrariée par cet incident, et R... va désormais se pencher sur le puits, mais le carillon jouissant d'un grand espace vital et savourant une eau toujours fraîche, ne veut point se montrer de peur de revenir dans son cachot.

Ainsi finit l'histoire du poisson rouge, qui profita d'une occasion favorable pour choisir la liberté.



ble à la vie de ses « amis », avait placé l'aquarium sur la margelle du puits, mais dans le transvasement, le plus beau spécimen, par un coup de queue formidable, quitta sa « maison » et tomba dans le puits.

Sans perdre un instant, R... se saisit de son épousette et descendit dans celui-ci, mais le poisson s'était dissimulé dans un trou de la roche et toute

Billet de congé annuel

1959. Billet de congé annuel d'économiquement faibles, pensionnés, retraités, allocataires, ventes et arthéris de guerre:

30 p. 100 de réduction. Mais attention aux conditions spéciales d'admission dans les trains.

Du 31 juillet midi au 1er août minuit, les porteurs de billets de congé annuel ne peuvent pas prendre les trains rapides et express partant de Paris-Lyon, Austerlitz, Montparnasse et Saint-Lazare (lignes de Cherbourg et Trouville seulement) à moins d'avoir payé un supplément (30 p. 100 du plein tarif).

Nos Soldats



Paul GARONNEAU a bien reçu le dernier journal ainsi que le colis qu'il a partagé avec ses camarades du mess.

Il est allé faire un stage de cuisinier au 28^e Escadron du train à Oran et a eu le plaisir d'assister à une corrida comprenant six mises à mort.

G. MIGNON nous annonce sa nomination au grade de brigadier.

Parmi la tenue d'été qui lui a été attribuée figurait une paire de chaussures basses fabriquées à Neuvic qu'il a montrées avec fierté à ses camarades auxquels il a commenté les principales phases de confection.

Henri CASSSET a reçu avec grand plaisir la lettre de M. Levasseur et l'en remercie.

Jusqu'à ce jour, il n'a pas trop souffert de la chaleur. Le secteur est calme malgré les opérations qui durent quinze jours.

KORBEDEAU nous dit la satisfaction qu'il éprouva lorsqu'il reçut l'aimable lettre de M. Levasseur et s'excuse d'avoir tardé à y répondre. La cause en est due aux nombreuses opérations et patrouilles auxquelles il a participé.

Il adresse, par l'intermédiaire de « Notre Bulletin », un bonjour amical à son centenaire, M. A. Petit, ainsi qu'à tous ses camarades de travail.

Philippe CASALIS ne nous avait pas donné de ses nouvelles depuis trois mois et s'en excuse d'autant plus qu'il reçoit avec une parfaite régularité « Notre Bulletin » qui le tient au courant de la vie de l'Entreprise.

Son poste d'interprète est de plus en plus chargé mais lui plaît toujours beaucoup. Par ailleurs, son diplôme de moniteur de colonies de vacances lui a valu d'être désigné comme tel pour le mois de juillet sur les bords du lac de Constance.

ATTENTION ! La reprise du travail s'effectuera le mardi 4 Août, à 7 h. 20 pour tous les ateliers et services

Mariages



M. Raymond Valade et Mlle Mauricette Chabanau



M. Kleber Gabirol et Mlle Jannick Boudon

Nous vons adressons nos vœux de bonheur et de prospérité

Brillants Succès au C.A.P.

Dix candidats présentés, dix reçus Cinq mentions C.B., 4 mentions B.

Nous avons dit dans notre précédent numéro que les dix candidats au C.A.P. étaient tous admissibles à l'écrit. Comment aurait-il pu en être autrement si l'on s'en réfère à leurs travaux pratiques découverts avec plaisir sur les chausssures terminées et les liges exposées dans les différents ateliers.

Comme annoncé, les épreuves écrites se sont déroulées à Périgueux au Collège Technique, le samedi 20 et se sont aussi soldées par un nouveau succès.

Nous donnons ci-après la liste des résultats définitifs :

Section cordonnerie
Gérard Martin, mention très bien.
Bernard Neva de Sa, mention très bien.
Daniel Neva de Sa, mention

très bien.
Michel Peyrouny, mention bien.
Michel Beau, mention bien.
Joseph Arhiol, mention bien.
Jacques Dumaitre.
Piqueuses-mécaniciennes
Monique Décoly, mention très bien.
Ida Privat, mention très bien.
Joseph Dominguez, mention bien.

Les lauréats de cette promotion peuvent être fiers de leur réussite. Peuvent l'être aussi les responsables des cours, les professeurs et instructeurs qui, depuis plusieurs années se dépensent inlassablement les soirs après l'école ou les samedis matins pour faire progresser leurs élèves. C'est le meilleur paiement de leur peine, la plus belle récompense.

se qu'on puisse leur offrir. Et nous aussi, où que nous soyons placés, devons être satisfaits de ce succès qui honore notre société et tout le personnel à travers elle.

Ces jeunes gens et jeunes filles n'ont pas craint de consacrer plusieurs centaines d'heures chaque année pour se développer, pour avancer, pour améliorer leur situation, tout ceci, évidemment, par dignité personnelle.

Ce diplôme leur permettra, s'ils continuent à faire preuve de volonté et de persévérance, d'avancer encore dans le chemin du progrès et d'apporter dans les foyers, qu'ils sont appelés à fonder, davantage de moyens de subsistance, davantage d'aïse, donc une vie meilleure.

Ils font partie de l'élite de la jeunesse de notre Entreprise, de cette jeunesse qui, demain prendra la place des aînés d'aujourd'hui et dont ils auront à cœur de grossir le patrimoine pour le léguer plus efficient à leur descendance.



JOYEUX
RETOUR

Réorganisation d'ateliers en vue de la reprise

Depuis plusieurs jours on pouvait voir, dans le bâtiment 11, entre les concepteurs, en activité, des alignements de machines diverses qui, si elles n'encombrent pas, n'en auraient pas moins la curiosité. A quoi et à qui étaient-elles destinées ? On ne devait pas tarder à le savoir car, subitement au début d'un après-midi, le chariot électrique les chargeait l'une après l'autre, sillonnant le local en différents sens, le quittait parfois, gagnait les allées et, à soixante mètres plus loin, déposait dans le bâtiment 12, par exemple, des montages au fil « Stitchdown ». Jamais de voyage à vide. Chargé à l'aller, chargé au retour. Pendant ce temps régnait parmi le personnel une certaine effervescence : l'un allait chercher ceci, l'autre cela, quelques-uns plaçaient de nouvelles machines, tandis que d'autres restaient assis à leur travail sans se préoccuper le moins du monde de ce qui se passait près d'eux.

Que signifiait ce remue-ménage entrepris en pleine activité ? Il doit être des changements de production : La 451 et la 452 faisaient échange de leurs places. La 451 abandonnait le Stitchdown pour se lancer dans le soudé monté consolidé. La 482 lâchait le nu-pied pour aborder la fabrication des sandales de santé, et la

461 réattaquait le « Stitchdown ».

Déménagements et alignements furent entrepris sans que les ateliers s'arrêtent, l'un finissant ses articles dans sa place primitive et en commençant de nouveaux dans un autre endroit, simultanément.

Autrefois, ces remue-ménage n'était entrepris que le vendredi soir ou le samedi matin, mais — c'est en forgeant qu'on devient forgeron — l'expérience croissant à chaque occasion a permis de réaliser ces changements sans avoir recours aux journées habituelles de repos, comme c'était le cas au début.

Pour effectuer un tel tour de force, il fallait évidemment que tout ait été bien prévu, bien calculé, bien coordonné. Ce le fut, puisque les résultats obtenus se sont avérés satisfaisants et, maintenant, les quatre ateliers tournent normalement dans leurs nouvelles productions.

Il y a évolution dans le remue-ménage comme dans tous les autres domaines. Le remue-ménage est destiné à organiser selon les besoins de fabrication ; il doit être mené vite et bien afin de ne pas handicaper le rendement et, félicitons ici le personnel qui s'est dépensé habilement pour ne pas freiner la marche ascendante de son service qu'il désire toujours voir au diapason des nécessités de l'heure.

Se détendre pour se reprendre

Dans notre état de civilisation, l'être humain est plus à plaindre qu'à blâmer, qui ne peut accepter l'existence comme elle est et pour ce qu'elle est, ni de se mesurer avec elle, de se coller avec elle, pour la dominer, l'asservir et, au bout du compte, en faire tout de même un vigoureux roman que l'on est heureux d'avoir vécu. « Il est difficile de vivre » ? Sans doute, mais reconnaître ces difficultés sans se livrer à l'exaltante lutte pour les vaincre, c'est renoncer et par là, être plus prisonnier de la vie que celui qui consent aux inévitables concessions sociales.

Il n'en reste pas moins que les disciplines admises par l'homme qui, au départ, a signé le contrat social, sont tyranniques, tout spécialement lorsque ses activités quotidiennes le contraignent à un permanent combat.

L'abondance des contacts, la multiplicité des soucis, des problèmes à résoudre, des décisions, des responsabilités à prendre, le rythme surtout dans lequel se précipite sans cesse davantage cette « course contre la montre » tendent à infliger à l'épreuve ou est engagé l'homme d'affaires — et ceux que leur tâche associe aux affaires — un « forcing » hallucinant.

Les jours, les heures passent dans un vertige, ne laissant parfois que le temps de penser ou tout au moins de se sentir vivre.

On le sait bien, il est victime d'une violente déformation, le « bourreau du travail » qui n'est plus capable d'autre chose que d'abattre aveuglément sa besogne, sans solution de continuité. Mais celui-là même qui a su s'organiser sagement, n'est-il pas dans une certaine mesure l'esclave de sa méthode, menacé de devenir une routine ?

C'est bien pourquoi le temps des vacances n'est pas seulement l'époque d'un repos et de loisirs apparemment stériles. Il est lui aussi, constructif, parce qu'il est régénérateur d'énergie et générateur d'idées et d'actions nouvelles.

Il est l'entracte sans quoi l'acteur s'épuiserait et le spectateur se laisserait. Il est en outre cette fenêtre largement ouverte sur des horizons nouveaux, des horizons, du moins, que la trépidante chevauchée antérieure n'a pas permis de découvrir, d'analyser et de mettre en valeur. Se détendre pour se reprendre.

Vacances, convention ? Peut-être. Mais une convention aussi justifiée par les opportunités rationnelles que par une nécessité naturelle, n'acquiesce-t-elle pas la force imprescriptible d'une loi ?

Distribution des Prix aux Ecoles Communales de Neuvic

Dimanche 28 juin, une foule de près de six cents personnes, dont plus de trois cents enfants, se pressait dans la salle du Foyer Municipal où allait se dérouler la fête annuelle de la distribution des prix des écoles de Neuvic.

docteur Pascaud, maire et conseiller général de Neuvic entouré des membres du Conseil Municipal ; M. Levasseur, notre directeur ; le représentant du Foyer ; Laïque rural, M. Mesnard ; les maîtresses et les maîtres des Ecoles de Neuvic



Vue de la foule dans la salle des fêtes



Quelques fillettes au cours d'un ballet fort réussi

Le programme comportait, selon l'usage, deux parties : d'abord une représentation théâtrale par des artistes en herbe qui firent applaudir d'excellents numéros.

On put admirer, en effet dans une naïve et charmante production de petits maitres de l'école maternelle, puis de gracieuses danseuses japonaises, suivies d'un très poétique mariage. Guignol vint ensuite, auquel succéda un marché provençal, pittoresque à souhait. Enfin, de minuscules mais fort actives vendangeuses et une danse aux cerceaux achevèrent le gracieux spectacle.

La distribution des prix se déroula alors avec son cérémonial habituel : M. le

et du But, se préparèrent à accueillir sur la scène les lauréats des divers examens et leurs camarades les plus méritants.

M. le docteur Pascaud, dans une brève allocution sut dire très nettement ce qui convenait : « Cette fête de l'Ecole Républicaine, essentiellement fête de l'Enfance s'entourait en cette journée d'une heureuse atmosphère de concorde. S'il était permis d'exprimer un vœu, c'est que l'on devrait faire se perpétuer à l'école et autour de l'école, le même esprit d'entente et d'union. »

Après quoi le long défilé des enfants commença. Comme l'abondance des dons cette année était grande, tous les mérites purent être récompensés.

Et la fête s'acheva ainsi à la satisfaction générale. Que les maîtres et maîtresses qui ne ménagent ni leur temps ni leur peine pour instruire les enfants et dont la meilleure récompense réside dans le succès de ces derniers, soient ici chaleureusement remerciés ainsi que les généreux donateurs qui ont contribué largement eux aussi, à l'éclat de cette belle manifestation.

Succès Universitaires et scolaires

Baccalauréat 1^{re} partie : Pierre Spichal, fils de notre important client de Tripoli, dont nous parlons par ailleurs.

Brevet élémentaire premier cycle : Françoise Levasseur, Thérèse Weiss-Lindner, Danielle Beau, Danielle Joubaux, Michel Lautrette.

C. A. P. sténo - dactylo : Anne-Marie Maze, Monique Lautrette.

C. A. P. aide comptable : Madeleine Jean.

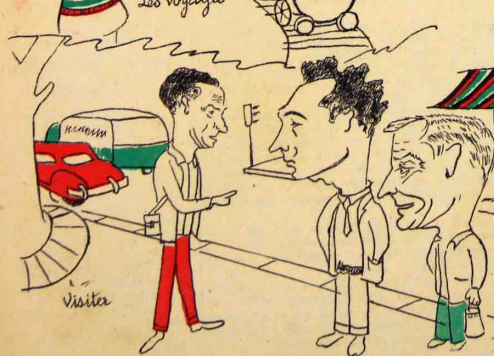
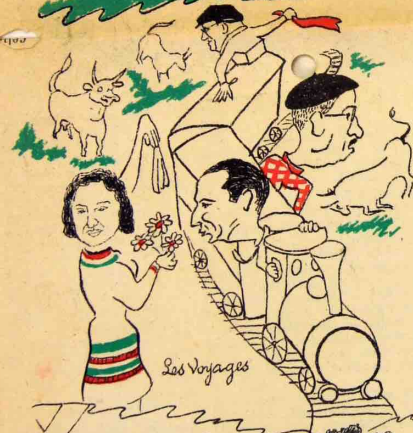
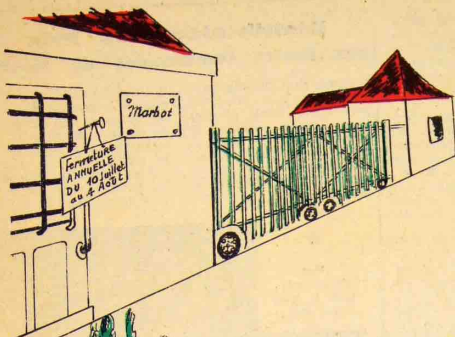
Admission à l'Ecole Aéronautique de Toulouse : Claude Cassadou.

Nos vives félicitations à tous ces heureux lauréats.

Pêle-mêle

Nos plaisances

Par J. De laje



Les vivre gaiement...

Ce coup-ci nous y sommes, aux vacances! Les projets d'il y a trois mois, les idées échangées avec notre famille ou avec nos amis voici chié ou six semaines, il faut maintenant les réaliser.

Méfiez-vous! Vous devez en trois semaines glaner assez de souvenirs ensoleillés pour éclairer le restant de l'année!

Où irons-nous? Nous sommes 1200 à partir maintenant, joyeux et égayés par l'air d'adieu traditionnel. Le nettoyage a été encore plus poussé que de coutume. Ce sont les vacances! C'est même l'un des meilleurs moments des vacances: la première heure, celle où l'on rêve, celle où tout est encore possible, où le temps risque d'être beau, où nous avons en poche l'argent de trois semaines d'avance... ce qui nous donne l'impression d'être riches!

Où irons-nous? Sur la plage de sable fin de Saint-Georges-de-Didonne, sur la Méditerranée, chez nos parents familiaux ou bien dans notre famille de St-Astier ou de Grignols? Pêcherons-nous la truite dans les torrents du Pays Basque ou l'écrevisse dans le Vergt?

Il y aura encore quelques

étapes du Tour de France, les plus passionnantes, à écouter à la radio. Les péripéties en seront mieux connues, les discussions entre copains ne porteront guère que là-dessus. Il faut dire que ce Tour de France est toujours une épreuve à surprises. Il faut chercher la queue du classement général, il faut guetter les réactions des vedettes sous la chaleur et dans les cols!

« Ou vas-tu, Guy »?

— Je passe les huit premiers jours à Nœuvic. Là, mon vieux, le repos complet; sieste, et, à la rigueur, j'irai faire guili-guili aux gonjons. À midi, l'apéro tranquille. Après, bricolage à la maison, et, le soir, j'arrose le jardin.

— Et la deuxième semaine?

— Je vais faire l'excursion d'Arcachon avec le car de l'astine, et le surlendemain je vais avec Jean passer huit jours dans le Cantal chez des amis.

— Hum! tu vas te gaver de fromage?

— Oui, et de truites.

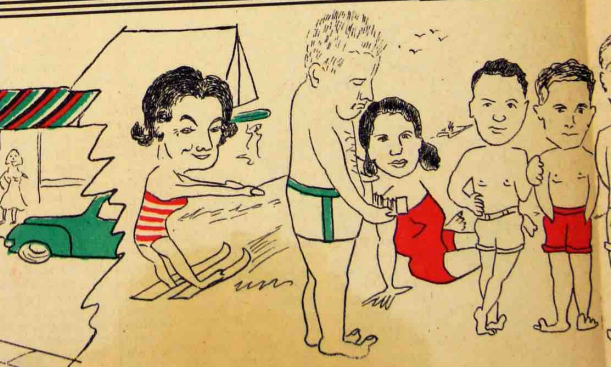
Bien sûr, les grands voyages ne seront pas dans les possibilités de la plupart d'entre nous. Nous n'avons pas des que nous sommes mariés et que

les enfants s'accrochent à nos pantalons, la possibilité de partir loin, en camping ou en couchant dans la voiture. Quand on a quinze ou vingt ans, on part plus loin, on est seul, on s'arrange avec deux ou trois copains, on part droit devant soi.

De toutes façons, où que nous passions nos vacances, que ce soit à Saint-Jean-de-Monts ou à Collioure, à Egletons ou à Sarrebourg, que ce soit à Razac ou à Saint-Jean-d'Alaux, ou bien encore à l'embûche du clocher de l'église de Nœuvic, nous devons avoir « l'esprit de vacances ».

Nous avons besoin de nous libérer de nos soucis de l'année laborieuse que nous avons passée. De ne penser à rien, qu'à notre repos, qu'à nos vacances; de vivre gaiement avec notre famille. Nos enfants sont peut-être partis en Colonies de Vacances? Alors nous serons seuls avec notre épouse. A nous la vaisselle, les sorties bras dessus, bras dessous, les visites au cinéma; ou bien les promenades en voiture si nous en avons une. Il faudra bien faire les comptes, de façon à ne pas passer une troisième semaine sans un sou.

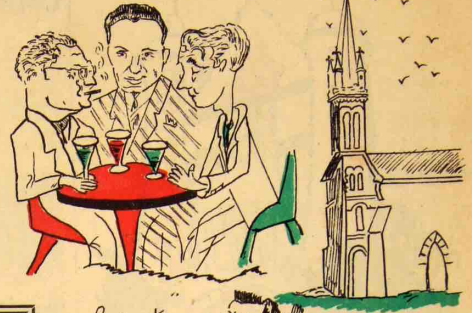
...mais avec



Libérez nos soucis sur au le parler le jouissance qui pass Souha aux sea mentle mais d'aux con Maint un livre aux esroser la rhumes la rou du 4 a ttreron alors que t'ances bruni nos perm pou la Péc astiqu le vé de l' se pr d'ri Vi te-z-

Les plaisirs de vacances

L'heure de l'apéritif



chent à nos
bilité de par-
t ou en cou-
ture. Quand
ngt ans, on
est seul, on
ux ou trois
droit devant
ces ».
ms, où que
vacances,
saint-Jean-de-
ure, à Egle-
urg, que ce
saint-Jean-
score à l'om-
l'église de
avons avoir
ces ».
oin de nous
is de l'année
nous avons
mour à rien,
qu'à nos re-
vement avec
nos enfants
tis en Colo-
Alors nous
otre épouse.
Les sorties
dessous, les
ou bien les
ture si nous
faudra bien
de façon à n-
sième semai-

...aussi, que pensez-vous de ces quelques conseils?

Les vacances sont faites pour se distraire; ne compromettez pas leurs plaisirs en commettant des imprudences qui naissent souvent dans l'enthousiasme, dans l'impatience fébrile des jours heureux que l'on trouve toujours trop courts.

Sur les routes, une circulation intense durant juillet, août et septembre, accroît les risques de dangers qui pourraient être évités si chacun voulait observer à la lettre le Code de la Route. Pensez toujours qu'un « fou » peut vous surprendre au sommet d'une côte, dans un virage, dans un croisement, et provoquer un accident mortel. Par le bon état de votre véhicule, par votre allure en ces points douteux, par la maîtrise de vous-mêmes, prévenez-le.

Si vous allez à la mer, lors des baignades, ne vous aventurez pas dans les zones signalées « dangereuses ». Ne comptez pas trop

sur vos talents de nageur, car la mer est perfide; mieux vaut ne pas faire preuve d'audace exagérée.

Il se pourrait aussi — et c'est à souhaiter — qu'une poussée de cépes vous attire dans les bois. Là, également, prenez garde, car les « bères » vous guettent.

Multisiez-vous de boltes et ne vous précipitez pas sur un champignon pour l'arracher sans avoir bien regardé autour, surtout s'il est « foncé » dans la mousse. Il est préférable de l'extraire avec un bâton dont on aura, à l'aide d'un couteau, aplati un bout à cet effet.

Dans les campings, soyez vigilants lorsque vous allumez vos réchauds ou vos cigarettes; dans le cas contraire, vous pourriez provoquer de graves incendies.

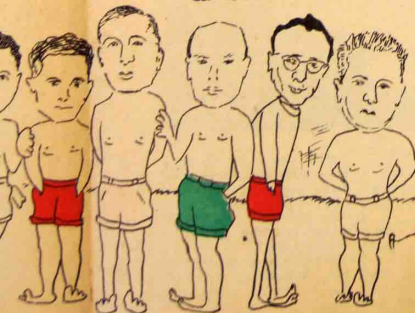
Chaque année, la liste des accidents s'allonge pendant les congés. Aussi, soyez extrêmement prudents si nous voulons passer de bonnes vacances.

La route



avec prudence

La mer



Le camping



J. S.



Connaissez-vous ce coin charmant ?

Arrêlez-vous, si vous excursionnez en Dordogne, à Excideuil, où vous pourrez admirer les donjons démantelés et le chaletelfortifié du xiv^e siècle.

Ils appartirent successivement aux vicomtes de Limoges, à Henri IV, à la

maison des Ursins, aux princes de Chalais, aux Talleyrand-Périgord et enfin à l'Hospice charentais de Chalais. C'est dire s'ils évoquent une assés chargée d'épisodes tantôt guerriers, tantôt joyeux.

Communions solennelles

En ce dimanche 5 juillet, dès les premières heures, une vive animation régnait dans nos murs. A quoi était-elle due? Nous ne tardions pas à le savoir: c'était un jour marquant dans la vie paroissiale: les communions solennelles.



Le groupe des communicants photographiés dans l'église.
A g.: M. le R. P. Beunet
A dr.: MM. le chanoine Beausoleil et le Doyen Ventrose

En effet, vers 10 heures, un carillon pas comme les autres, un carillon des grandes circonstances, annonçait l'heureux événement qui donnait à notre petite ville une physionomie toute particulière.

Etait-il heureux, ces enfants, sous leurs toilettes aussi nettes que leurs âmes, parmi parents et amis qui les accompagnaient aux offices religieux!

Comme les années passées, ce fut un dimanche de recueillement, de bonheur, de paix dans les cours qui s'est terminé, selon la tradition, par une fête de famille.

Parents et invités semblaient animés par des sentiments plus élevés que

d'habitude, sans doute par l'atmosphère de pureté, de charité et de justice provoquée par les excellentes dispositions des communicants, qui conserveront de ce jour solennel un pieux souvenir.

MEMENTO DU NAGEUR PRUDENT

Ne jamais se baigner après un repas; après un bain de soleil prolongé; si l'on se sent fatigué; seul; dans une eau trop froide.

Observer strictement les règlements établis sur les plages par les maîtres-nageurs. Surveiller soigneusement les fanions placés sur les plages.

Ne pas se hasarder lorsque le service de sauvetage a cessé de fonctionner.

Ne pas trop s'éloigner du bord.

Interrompre le bain si l'on observe des rougeurs sur la peau, notamment sur les bras.

Ne pas laisser les enfants sans surveillance.

Observer les mœurs Les marées montantes peuvent gagner le nageur de vitesse; les marées descendantes risquent de provoquer de violents courants et extraire le baigneur au large.

CREATION d'un Syndicat d'Initiative à Neuvic

Mardi soir, 30, autour du Docteur Pascaud, conseiller général et maire de Neuvic, une nombreuse assistance désireuse de donner un nouvel essor à notre localité, s'était rassemblée pour créer un Syndicat d'Initiative.

Le Docteur en donna d'abord la définition et le but: étudier les mesures qui peuvent tendre à la prospérité de la région et en poursuivre la réalisation; S'efforcer notamment d'organiser le tourisme, attirer les étrangers en leur assurant un séjour agréable, facile et économique; d'autre part, s'élever à mettre en relief, dans l'intérêt du commerce, de l'industrie et des particuliers, toutes les richesses du Pays.

Furent ensuite élus « Membres du Conseil d'Administration »:

Présidents d'honneur: MM. Pascaud, Levasseur, Laporte.

Président actif: M. Salomon.

Vice-présidents: MM. Roussel, L. Channard, Pierre Denis, R. Rebère, J. Elias, C. Durieux.

Secrétaires: MM. Lhote, J. Guhier.

Trésoriers: MM. Wehinger, P. Saumande.

Publicités: MM. G. Châtelier, A. Lespinasse.

Permanence: M. F. Courlade.

Commission de la jeunesse: MM. J.C. Berthaud, G. Martin.

Membres: R. Cabrol, R. Delassé, P. Delbarh, C. Loisy, M. Lehoux, M. Rodrigo, Roumagère, G. Roussel, E. Senrens, C. Sour, Séran, A. Faure.

(Voir suite en page 7)

Retour d'un voyage en Angleterre :

M. H. FAURE nous communique ses impressions

M. H. Faure est aussi un grand voyageur: Allemagne, Hollande, Angleterre, Algérie, Maroc, Sénégal l'ont accueilli à plusieurs reprises et voici qu'il rentre de Grande-Bretagne où il a passé trois jours.

« Alors, Monsieur Faure, lui demandons-nous avez-vous fait bon voyage? — Oui, bon voyage-éclair, mais néanmoins, mon temps a été bien employé; jugez-en plutôt: il faut une heure pour aller d'Orly à Londres; avec le siècle de vitesse que nous vivons, les distances ne comptent plus, ce qui revient à dire que le trajet n'est pas gourmand.

— S'il n'y a pas d'indiscrétion, qu'étes-vous allé faire Outre-Manche? — Je me suis rendu là-bas pour assister à une partie de la conférence de « Proleta » relative à l'organisation des coutages. Vous savez, par ce que vous voyez chez nous, que l'atelier des pigistes pose constamment d'ardus problèmes, souvent insolubles, allégés seulement par des

palliatifs. Or, les chefs de fabrication de quatre grandes firmes ont développé leurs systèmes respectifs, tous différents, et chacun d'entre nous pourrions pour améliorer les procédés en cours. Nous avons aussi été mis au courant des matières nouvelles, de leur utilisation, et le troisième jour a été consacré à la visite d'usines importantes où il nous a été donné l'occasion de découvrir des machines remarquables que nous ignorions. Je dois ajouter que durant une demi-journée nous avons été placés devant des schémas et des projections qui appuyaient les commentaires faits sur tel ou tel sujet.

— Qu'est-ce qui vous a le plus intéressé durant votre séjour à Londres? — Tout, bien entendu, a retenu mon attention, mais ce qui m'a fait le plus de plaisir, qui m'a empreint d'une ferveur légitime, c'est d'avoir vu dans cinq ou six grands magasins d'une des plus importantes artères, beaucoup de nos articles nu-

pieds que nous exportons en Angleterre.

— Quelle est la production qui, d'après vous, semble donner des signes de prédominance? — C'est le soudé, pour les raisons qui ont déjà été données dans ce journal, tout récemment.

— En somme, Monsieur Faure, l'élément essentiel de votre voyage consistait à rechercher, en collaboration avec de nombreux autres techniciens de notre branche, un système d'organisation rationnel des coutages, dans un proche avenir, où les difficultés croîtront du fait que les modèles varient constamment auprès d'une clientèle toujours éprise d'inédit.

— Avez-vous bien mangé là-bas? — Pour trois jours, j'aurais tort de me plaindre, et j'ai pu constater que la cuisine anglaise avait beaucoup évolué depuis mon dernier voyage. Enfin, j'ai repris contact avec l'art culinaire cher au Périgord et je vais tâcher de dégager tous les

Stagiaire



Mlle Thomas dactylographe et son rapport

enseignements susceptibles de nous permettre de mieux faire, de mieux nous orienter.

— Merci, Monsieur Faure; nous ne doutons pas que vous sachiez faire appliquer efficacement les nouvelles méthodes observées en Angleterre pour le plus grand bien de tous ceux qui vivent de notre Entreprise.

Mlle Gisèle Thomas qui a passé avec succès l'examen du brevet commercial du 2^e degré a fait un stage d'un mois dans notre Entreprise pour se documenter sur notre organisation administrative. Nous conserverons d'elle un bon souvenir et souhaitons que son passage parmi nous lui ait été et surtout qu'elle ait recueilli beaucoup d'enseignements utiles pour son avenir.

Ceux qui restent

Chaque année, au jour fixé pour le départ en vacances, lorsque, dans l'enthousiasme des verres choquent, la majeure partie des membres du personnel savent qu'ils vont disposer de trois semaines franches pour se détendre. Comme nous le disons par ailleurs ils auront à portée de la main, plusieurs moyens pour se distraire et c'est dans l'intention de profiter pleinement de cet entracte qu'ils quitteront joyeusement ateliers et camarades.

D'autres lèveront en même temps leur verre à la santé de tous, à l'intention d'agréables congés, mais ne seront pas libérés de leurs occupations journalières immédiatement ; nous avons nommé la plupart des travailleurs du service 700 : menuisiers, maçons, mécaniciens, électriciens, etc., appelés à procéder à des réparations, des transformations qui ne peuvent être entreprises lorsque les ateliers sont en activité. Ils nous verront passer sur la route, gaule et panier de pêche en bandoulière, d'un œil peut-être un peu jaloux, mais se ressaisiront aussitôt, car ils n'ignorent pas que l'effort qu'ils fourniront servira toute la communauté et, par conséquent, eux-mêmes. Ils savent que leurs camarades retrouveront des locaux améliorés, rajeunis, dans lesquels ces derniers reprendront le collier avec une ardeur nouvelle, tandis qu'à leur tour, ils jouiront d'une liberté totale durant vingt et un jours. Il se pourrait même qu'ils soient favorisés, car souvent fin août la température est plus clémente qu'en juillet, plus idéale, la pêche est meilleure, les

LES LORRAINS DU PÉRIGORD A NEUVIC-D'USSEL

Partis à 6 h. 30, les Lorrains de Neuvic-sur-l'Isle, rejoignent ceux de Périgueux à 7 heures, et aussitôt, deux cars s'ébranlent vers le département de la Corrèze.

NEUVIC-D'USSEL

Là, les différentes ami-

rit à leur égard et fait monter des larmes aux yeux à bien des amicalistes.

Les président des diverses sections déposent des gerbes aux monuments aux morts des deux guerres, puis un long cortège



La Section neuvicoise des Lorrains du Périgord

ales ont l'honneur d'être accueillies par M. Queuille, ancien président du Conseil des Ministres qui, en quelques paroles subtiles et émouvantes, définit l'importance qu'il attache aux provinces d'Alsace et de Lorraine, met en relief les sentiments qu'il nourrit nous attirent parfois dans la forêt proche, le fusil attaché à sa place, habituelle semble nous dire : vérifiez-moi, la chasse va l'inviter.

Courage donc à ceux qui restent. Trois semaines seront vite passées et lorsque vos camarades retrouveront machines et bureaux, ils voudraient être à votre place... c'est si bon les vacances ! Ce sera pour vous le moment, après avoir accompli dignement votre tâche, de vous relaxer. Alors bonne chance à ceux qui partent, courage à ceux qui restent ; ils dépendent les uns des autres, ils travaillent pour la même cause.

se forme dans le recueillement et se rend à l'autre monument aux morts de la Résistance. Avant la dislocation, rendez-vous est donné pour 13 heures au Restaurant du Lac où un repas digne des plus fins gourmets nous sera servi (280 convertis) dans une ambiance sympathique et joyeuse.

A l'issue du repas, les présidents de certains groupements, remercient de sa cordiale réception M. Queuille qui répond par une allocution dans laquelle il exalte l'amitié qui unit les Lorrains disséminés hors de leur pays d'origine.

L'enthousiasme est à son comble ; un récital d'ondioline nous tient en haleine et il nous est donné l'heureuse occasion d'applaudir de magnifiques ballets, exécutés par des élèves d'une dame de Limoges fort réputée dans l'art chorégraphique, ballets suivis d'une tombola organisée par l'Amicale de Périgueux sous l'impulsion de nos amis Blaise et Gilly qui se dépensent efficacement. Elle était dotée de lots de valeur et connaît un grand succès. Il y eut de nombreux gagnants ; certains même virent leur chance se manifester plusieurs fois. Mais l'heure du départ venait de sonner ; après une marche lorraine chantée en chœur, nos gens de l'Est se séparèrent avec regret et reprirent le chemin de leur lieu d'adoption non sans avoir eu aux yeux, durant tout le trajet, la belle vision du déroulement de cette inoubliable journée où de nombreux Lorrains qui s'ignoraient mutuellement firent connaissance et aussitôt furent liés d'amitié.

Les amicalistes de Neuvic remercient M. Levasseur pour le car mis à leur disposition ainsi que pour les lots aimablement offerts et regrettent vivement que ses obligations l'aient empêché d'être des leurs ce jour-là. E.

LE S. I. DE NEUVIC

(Suite de la page 6)

Les projets de statuts adoptés, M. Salomon passa immédiatement aux réalisations urgentes :

1. — Installation d'un terrain de camping. Les démarches afférentes entreprises aussitôt ont porté leurs fruits puisque les travaux d'aménagement d'un coin idéal près du pont de Planèze se poursuivent rapidement dans d'excellentes conditions.

2. — Enquête sur la possibilité de trouver chez l'habitant, pièces meublées ou petits logements susceptibles de convenir à des vacanciers. A ce sujet, toutes personnes pouvant nous être utiles en s'assurant un revenu, sont priées de se faire connaître.

3. — Démarches auprès des services intéressés pour obtenir autorisations, subventions, etc., en vue de l'aménagement progressif (et de longue haleine, hélas !) des bords de l'Isle.

4. — Prévisions budgétaires.

Carte de membre actif : 500 francs.

Carte de membre honoraire : 1.000 francs.

Cartes de membre bienfaiteur : 2.500 francs.

Chapitre très important, car il s'agit du « nerf de la guerre » et nous vous prions de réserver bon accueil à nos « sollicitateurs ». Vous ferez une petite dépense immédiate qui, certainement, vous procurera un beau rapport futur.

De bons amis sont venus nous voir

MM. Frédéric Buchy et Maurice Goublaire, deux techniciens de notre industrie qui dépendent de la S.A. Bata de Lorrains, ont été nos hôtes durant deux jours pendant lesquels ils ont visité nos ateliers, observé nos procédés de fabrication et notre organisation.

Ils ont eu avec les responsables de nos divers départements de nombreux échanges de vues dans l'intérêt des deux entreprises.

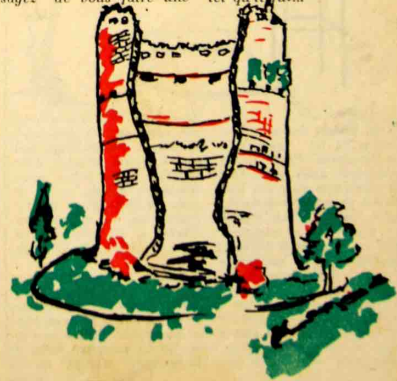
Nous espérons que leur court séjour parmi nous leur aura été agréable et nous les remercions de leur aimable visite.

M. Buchy examine avec M. Landou la nouvelle machine à monter les bouts « goodyear »



M. Goublaire étudie avec M. Benoit le système de classement des emporte-pièce

Passant à Périgueux au cours de vos congés, asseyez-vous quelques instants sous les grands arbres du parc de Vésone, et contemplez la tour qui a bravé les intempéries de tant de siècles. Allez aussi visiter les restes des vomitoires des Arènes et essayez de nous faire une image des farouches gladiateurs qui combataient pour amuser le peuple. Toutes ces vieilles pierres, richesse des lieux, rappellent un passé bien lointain, et comme on serait heureux si un Pétrocorien revenait brusquement sur terre pour nous le décrire tel qu'il fut...



Si un Pétrocorien revenait...

Des Etablissements scolaires visitent nos Ateliers

Les élèves des écoles communales de Grignols et de Sigoulès, conduits par leurs maîtres, nous ont rendu visite ces temps derniers.

Tous, on s'en doute, avaient entendu parler de l'importance de notre firme et manifesté le désir de venir sur place pour se rendre compte de nos activités.

Ils s'étaient déplacés en cars et, ce furent de joyeuses ban-

des qui parcoururent nos ateliers et services. Les guides désignés, MM. Mazères, Bost et Gagliellini leur donnèrent toutes explications utiles ; aussi parurent-ils vivement intéressés.

Nous souhaitons qu'ils aient emporté un bon souvenir de leur visite et remercions les maîtres d'avoir pris l'initiative de cette sortie.

Les écoliers de Grignols



et ceux de Sigoulès



Vacances et Loisirs

Les SPORTS sont aussi en congé

« Hello, le soleil brille, brille, brille...
Hello, tu reviendras bientôt »

Hello... chanson de vacance, chanson de l'été...

Amis sportifs, coéquipiers, camarades, vous tous et toutes travailleurs de l'usine Marbot, l'heure du grand départ annuel approche; c'est pour tous, sous peu, l'envol. Les uns, la majorité, vont partir pour de nouveaux horizons, les autres n'abandonnant point leurs paysages familiers. A vous tous, membres actifs et dirigeants des différentes sections sportives, supporters de toujours et futurs, il faut souhaiter un excellent congé, une ample provision d'air pur salubre, régénérateur de vie nouvelle pleine de dynamisme pour le retour, beaucoup de joie, de détente et aussi... de repos.

La ruche bourdonnante va retrouver son calme annuel et la laborieuse colonie va s'égaliser au hasard des itinéraires

niente. Pas de repas trop copieux, alléchants, humectés de vins capiteux, le pendant bondissant au possible et rougeaud, coupe-rosé à l'excès. De la tenue, de la modération: respecte ces principes. A la plage: la natation, l'athlétisme, le volley-ball, le basket, le canotage, la pêche, en mer sont autant d'exercices qui maintiendront ton corps en parfait état, évitant honnêtement, nuque grassouillette. Attention aussi aux effets de torse, en plein soleil, pour attirer des regards féminins! Ne reviens surtout pas à Neuvic, nanti d'une peau rose, tirant cependant sur le vil, écailleuse au possible, résultat d'opérations hâtives d'exhibition de ton corps au retour souverain qui se moquera de toi dans ton souci de devenir un Apollon en quelques jours... Oseras-tu à ton retour, avec ta peau d'écriveuse, t'exhiber pour un plon-

soit neuvicoise ou auvergnate, le travail des champs, sans efforts violents, le jardinage, la pêche seront autant de moyens agréables de meubler tes journées et de faire ample provision d'air pur. Au travers des loisirs, des plaisirs de vacances bien compris, songe de temps en temps aux couleurs que tu vas défendre grâce à la somme de courage que tu emmagasineras dans quelques jours.

Ce qui s'adresse aux rugby-men est valable tout aussi bien

pour vous, camarades du football, du basket. La forme avant tout pour la saison qui vient! Cependant ne soyons pas tristes en pensant au retour avant d'être partis! Vivons en premier lieu cette période si agréable qui précède les vacances. Ne pensons point encore à la ruche à nouveau bourdonnante du mois d'août, à cette ruche qui bruirra de tous ses élytres, à cette tâche qui nous attend! Nous avons tout le temps voulu pour préparer

cette rentrée, pour affronter, revigorés et plein d'allant, les soucis et efforts quotidiens, le travail que nous accomplissons avec conscience et qui nous procure le bien-être et la joie de vivre.

Et, pour nous replonger dans le grand bain, nous chanterons le même refrain...

« Hello, le soleil brille, brille, brille... »

Hello, tu reviendras bientôt ».

J. V.

La Succursale MARBOT...



ÉMIR

35-41

999

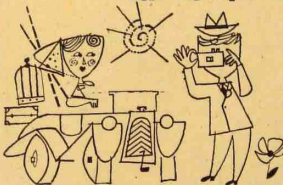
39-45 1090

PANAMA

35-41

1090

la route des vacances

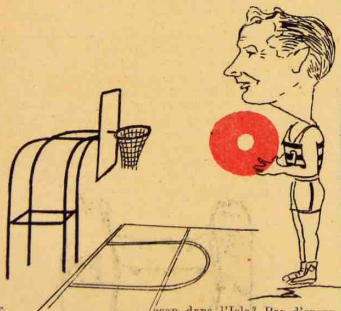


MONACO

35-41

1290

...où vous trouverez ces modèles parmi de nombreux autres à votre prix sera ouverte pendant les Congés : 1^{re} semaine, tous les jours sauf le 14 Juillet - 2^e et 3^e semaines : Mardi, jeudi et samedi seulement



de chacun.

« En parlant de repos, nous pensions à toi, rugbyman... qui personnifie l'équilibre, la santé, mais aussi le penchant aux bons petits plats, aux bons vins, en un mot à la bonne table. Ces te, je te rais capable de conserver ton sang-froid dans les grandes et bonnes occasions! Mais il est permis de donner tout de même des conseils même si, toi-même, on n'est pas sûr de les mettre à profit. Tâche donc de conserver la forme dont tu as fait preuve en fin de saison et ne t'abandonne point à un doux far-

geon dans l'île! Pas d'encouragement, dans ce sens car la couleur de ton épiderme, malgré tes efforts, sera loin d'être conforme aux belles peaux bronzées à souhait — à tes yeux concupiscent — des gigantes que tu as vues sur l'Océan et qui, elles, rivalisent du bronzé pâle au noir-cuiré.

Mais la montagne te durcira davantage les mollets, développera les jumeaux, te permettra de recouvrir des pommons sains et susceptibles de t'assurer un souffle du tonnerre. Enfin, si la campagne t'attire, qu'elle